



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°18/2021
Dimanche 4 avril 2020 – Dimanches de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA..... 54 395 235 XPF..... DONT 24 550 000 XPF EN PROMESSESOIT 36,26%..... SUR 150 000 000 XPF MANQUE 95 604 765 XPF

HUMEURS...

LA RESURRECTION FAIT DE NOUS DES HOMMES LIBRES !

« Mais si tu écoutes tel ou tel jugement comme la voix de ta conscience, en sorte que tu considères quelque chose comme juste, c'est peut-être parce que tu n'as jamais réfléchi sur toi-même et que tu as accepté aveuglément ce qui, depuis ton enfance, t'a été désigné comme juste » Nietzsche

Il peut paraître paradoxale que de citer Nietzsche, le philosophe et théoricien de "la mort de Dieu" ! Mais ne nous rappelle-t-il

pas ici un fondamental de la foi chrétienne : la liberté des Enfants de Dieu ! Liberté acquise par Dieu pour nous les hommes, au prix de sa vie...

Notre bien le plus précieux : la Liberté qui n'ait de l'Amour... Ne l'oublions jamais !

« Aime et fais ce que tu veux »
Saint Augustin

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR GABRIELLE DE MARIE IMMACULEE KEARNAY – 1877-1998

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse d'origine irlandaise semble n'être venue à Tahiti que pour mourir !

KÉARNAY, Catherine (Sœur Gabrielle). (1877-1898). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 9 février 1877 à Surock - Westmeath en Irlande. Fille de Bernard Kearnay et Marcella Cassells. Fait sa profession religieuse le 19 mars 1896 à Paris. Quitte la France pour Tahiti, le 10 octobre 1896, au Havre, avec les sœurs Elisabeth de Saint-Antoine Ducroux, Nésie de Sainte-Marie Légé. Arrive à Papeete malade le 8 décembre 1896, elle ne put remplir aucun emploi. « Sœur

Gabriel aurait voulu vivre pour travailler à la gloire de Dieu : aussi eut-elle beaucoup de peine à faire le sacrifice de sa vie. Dix minutes avant de rendre le dernier soupir, elle voulut encore revoir le docteur, qui lui prescrivit encore une potion pour lui faire plaisir. Pendant qu'on la préparait, notre pauvre malade se fit mettre dans un fauteuil : c'est là qu'elle prit une cuillère de cette potion et rendit le dernier soupir. Elle avait eu le bonheur de faire ses vœux perpétuels ; le R.P. Cyrille, son confesseur, l'assistait à ses derniers moments ; c'était touchant d'entendre notre chère Sœur répondre aux prières des agonisants que nous faisons toutes auprès d'elle ». Décède à Tahiti en 1898.

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 4 AVRIL : PAQUES

DEPASSIONNER POUR OBJECTIVER

En ce dimanche de Pâques l'Église nous propose de faire route avec deux disciples venus pour la Pâque à Jérusalem et qui s'en retournent vers Emmaüs. Dans ce passage bien connu (Luc 24,13-35) Jésus -incognito- leur explique les Écritures ; pourquoi le Christ a été envoyé par Dieu le Père et pourquoi il devait mourir puis ressusciter trois jours après cette Passion ignoble et l'ensevelissement de la mort.

Le chapitre 5 de la lettre aux Hébreux explique d'une manière imagée pourquoi nous ne comprenons pas toujours la Parole de Dieu : « nous avons bien des choses à dire, et elles sont difficiles à expliquer, puisque vous êtes devenus paresseux pour écouter. Depuis le temps, vous devriez être capables d'enseigner mais, de nouveau, vous avez besoin qu'on vous enseigne les tout premiers éléments des paroles de Dieu ; vous en êtes au point d'avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Celui qui est encore nourri de lait ne comprend rien à la

parole de justice : ce n'est qu'un petit enfant. Aux adultes, la nourriture solide, eux qui, par la pratique, ont des sens exercés au discernement du bien et du mal. » (Hébreux 5, 11-14)

Nous sommes dans un contexte où « le discernement du bien et du mal » a beaucoup de peine à s'exercer. Prenons quelques exemples. À propos du Covid-19 : faut-il se faire vacciner ? faut-il accepter le "passeport vaccinal" ? Dans un autre domaine : l'armée et les services de contrôle de l'État ont minimisé les effets « toxiques » des essais nucléaires, quelle attitude dois-je adopter ? Un autre problème récurrent, celui des affaires de terre et cette question d'actualité : les Églises auraient-elles spolié les terres des fidèles ?

Dans tous ces exemples l'art rhétorique employé par les uns et les autres, souvent amplifié par les technologies de la communication, se révèle une arme redoutable qui conduit à



N°18
4 avril 2021

des discussions enflammées, générant des conflits et parfois des drames humains. Un mot mal employé, mal compris dans un contexte culturel ou juridique inapproprié, peut déclencher des révoltes.

Prenons l'exemple des affaires de terre. Dans ma famille, était propriétaire de la terre celui qui la cultivait et la mettait en valeur. C'était une règle ancestrale. Chaque année, en janvier, à la Saint Vincent (patron des vignerons), les parents, les frères et sœurs faisaient le bilan avec celui qui exploitait la terre, et on partageait équitablement les bénéfices constatés. Si, pour diverses raisons, aucun membre de la famille ne pouvait continuer à travailler la terre, on la mettait en métayage. Malheureusement, le phylloxera est apparu, dévastant les vignes ; alors il a fallu tout arracher et brûler... Catastrophe ! Les enfants, ayant besoin d'argent frais, ont vendu leur terre à des étrangers contre l'avis de leur arrière-grand-père qui leur disait : « **une terre ne se vend jamais !** ». Depuis, les étrangers ont fait fortune...

Ici, au fenua, beaucoup de familles connaissent ou ont connu ce cas de conscience : *faut-il vendre la terre de nos "tupuna" ?* Difficile problème, compliqué par le télescopage du droit coutumier, du droit français et de l'indivision. Depuis 1997 des progrès ont été réalisés pour sortir de l'indivision grâce à la création de la Direction des Affaires Foncières, à la nomination d'un collègue d'experts, à la laborieuse mise en place d'une commission de conciliation et au concours d'un bon nombre de

magistrats, notaires, géomètres-experts... Malgré cela, de nombreuses successions demeurent en suspens, faisant encore apparaître la nécessité de perfectionner certaines dispositions du code de procédure et de rechercher des adaptations du code civil.

Dans tous les cas on sent la nécessité de se mettre autour d'une table pour **rechercher le consensus qui déblocuera la situation**. Cela suppose un minimum de bonne volonté de la part de tous les protagonistes. Se battre pour conserver un « *bout de terre* » de quelques centaines de m² et bloquer l'exploitation d'une terre qui reste en friche n'est pas raisonnable. D'où la nécessité de la médiation d'un tiers neutre, n'ayant aucun intérêt dans la négociation, afin de **contribuer à une approche plus objective** de la discussion.

On attribue à Confucius cette pensée : « **Lorsque les mots perdent leur sens, les peuples perdent leur liberté** ». C'est le danger couru quand un leader accapare la parole et cherche à « *manipuler* » ses interlocuteurs dans un débat passionné. Quelques soient les difficultés rencontrées et la complexité des problèmes abordés on gagne toujours à « **dépassionner le débat pour objectiver la réflexion** » et, ainsi, parvenir à une décision consensuelle pour le bien de tous.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2020

REGARD SUR L'ACTUALITE...

DE JERUSALEM A TIBHIRINE

Alors que nous célébrons cette semaine la Passion, la mort et la Résurrection de Jésus Christ, notre Seigneur, l'Église se souvient qu'il y a 25 ans, dans la nuit du 26 au 27 mars 1996 dans le contexte de la guerre civile algérienne, sept moines Cisterciens du monastère de Tibhirine étaient enlevés par un commando, puis assassinés. Seuls deux autres religieux échappèrent à cette rafle. Le choix fait par ces hommes de rester auprès de leurs frères et sœurs Algériens au milieu desquels ils avaient fait le choix de vivre, qu'ils aimaient et servaient, et ce malgré le danger dont ils étaient conscients n'était pas un suicide. Rejoignant le Christ dans le don total qu'il fit de sa vie, et à son exemple, ils n'ont pas choisi de mourir, ils ont choisi d'aimer jusqu'au bout et quel qu'en soit le prix. Ils ont choisi d'être par leur présence, leur proximité, leur amour de ces gens, une puissance de vie, comme Jésus fut lui-même puissance de vie par sa proximité avec les petits, les pauvres, les malades, les rejetés... On a essayé de le faire taire, on l'a mis en croix, et il savait que ce serait le prix à payer pour manifester son amour... Pourtant, cette puissance de vie que les hommes pensaient pouvoir mettre à mort, même mise à mort, débouche sur la résurrection. Elle demeure toujours puissance de vie. Elle permet à Jésus de descendre dans l'enfer des Hommes jusque dans leur mort, et c'est de là qu'il les rend à la vie. Comme Jésus l'avait annoncé, le grain de blé, puissance de vie, ne porte du fruit que s'il est jeté en terre et meurt. Les moines de Tibhirine en étaient convaincus, comme en témoignent ces mots d'un frère de cette communauté, Frère Bruno : « *Je remercie le Seigneur d'être ici... C'est simple, caché comme la graine enfouie dans le sol qui germera en son temps. Vie de foi et de grande espérance. Ici comme dans le monde entier, Dieu a jeté la semence de son Royaume, mais tout enfantement a ses douleurs* ». Ainsi, à Jérusalem comme à Tibhirine, c'est bien le même Dieu qui se manifeste en Jésus

comme puissance d'amour demeurant intacte, même si elle est refusée par les hommes. On ne peut l'enchaîner ni la détruire. Pourtant, cette puissance d'amour est sans puissance à la manière dont les hommes sont puissants, car c'est un amour « *désarmé* ». Et si la force des puissants de ce monde peut s'y opposer un moment, elle ne parvient en fait qu'à la mettre davantage en évidence et ne peut en rien l'altérer ou la dégrader. C'est aussi un amour désarmant car il va jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon. Et à l'exemple de Jésus, de S^t Etienne, les Frères de Tibhirine ont pardonné d'avance à leurs agresseurs car leur vie était déjà offerte. Dans son testament spirituel, Christian de Chergé, supérieur de la communauté écrivait : « *S'il m'arrivait un jour – et ce pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme... j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays* »... Comment ne pas entendre Jésus disant à ses disciples : « *Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne !* »

Nous avons l'habitude d'appeler Dieu « *maître et Seigneur* ». Dans le sillage des moines de Tibhirine, et à la lumière de la mort du Christ en croix, nous voici conduits à comprendre sa seigneurie à la lumière du service : il est Seigneur en étant manifesté comme serviteur. Sa manière de venir en aide, c'est de venir vivre avec l'Homme pour le soutenir et le ressusciter. Nous avons l'habitude de parler de la toute-puissance de Dieu et nous voici conduits à comprendre cette toute puissance comme exprimée dans la faiblesse extérieure de l'amour, don total de sa vie, et dans une présence à la souffrance de l'autre, même s'il faut pour cela, payer le prix fort !

Nous considérons Dieu comme le Souverain Juge, et nous voilà conduits à comprendre sa justice à la lumière de sa miséricorde. Tout homme peut s'en remettre à lui en se confiant à son amour. Ainsi, Dieu n'est pas Seigneur et serviteur. Il n'est pas

tout puissant avec des moments de faiblesse. Il n'est pas juge impitoyable tout en se laissant émouvoir de temps en temps. Il est serviteur, et c'est en étant serviteur qu'il est Seigneur. Il respecte chaque Homme et manifeste pour chaque Homme son amour, et c'est là que réside sa toute-puissance.

Puisse cette semaine Sainte ouvrir nos cœurs et nos intelligences pour nous aider à mieux comprendre qui est ce Dieu que le Christ et ses martyrs ont servi jusqu'au bout.

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Cathédrale de Papeete – 2020

AUDIENCE GENERALE

LE TRIDUUM PASCAL

Lors de l'audience générale ce mercredi, le Pape François est revenu sur le triduum pascal et sa signification. Dans le contexte actuel de la pandémie, qui empêche une nouvelle fois la tenue de célébrations publiques, le Saint-Père rappelle que la croix du Christ est un signe d'espérance qui ne déçoit pas.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Déjà plongés dans le climat spirituel de la Semaine Sainte, nous sommes à la veille du Triduum pascal. De demain à dimanche, nous vivrons les jours centraux de l'Année liturgique, en célébrant le mystère de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Seigneur. Et ce mystère, nous le vivons chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie. Quand nous allons à la Messe, nous n'allons pas seulement prier, non : nous allons renouveler, vivre à nouveau, ce mystère, le mystère pascal. Il est important de ne pas l'oublier. C'est comme si nous allions au Calvaire – c'est la même chose – pour renouveler, pour vivre à nouveau ce mystère pascal.

Le soir du *Jeudi Saint*, en entrant dans le Triduum pascal, nous revivons la Messe que l'on appelle *in Coena Domini*, c'est-à-dire la Messe où l'on commémore la Dernière Cène, ce qui eut lieu là, à ce moment-là. C'est le soir où le Christ a laissé à ses disciples le testament de son amour dans l'Eucharistie, mais pas comme souvenir, mais comme mémorial, comme sa présence éternelle. Chaque fois que l'on célèbre l'Eucharistie, comme je l'ai dit au début, se renouvelle ce mystère de la rédemption. Dans ce sacrement, Jésus a remplacé la victime sacrificielle – l'agneau pascal – par lui-même : son Corps et son Sang nous donnent le salut de l'esclavage du péché et de la mort. Le salut de tout esclavage est là. C'est le soir où Il nous demande de nous aimer en nous faisant les serviteurs les uns des autres, comme Il l'a fait en lavant les pieds des disciples. Un geste qui anticipe l'oblation sanglante sur la croix. En effet, le Maître et Seigneur mourra le jour suivant, pour rendre purs non les pieds, mais les cœurs et toute la vie de ses disciples. Cela a été une oblation de service pour nous tous, car à travers ce service de son sacrifice, il nous a tous rachetés.

Le *Vendredi Saint* est un jour de pénitence, de jeûne et de prière. À travers les textes de l'Écriture Sainte et les prières liturgiques, nous serons comme rassemblés sur le Calvaire pour commémorer la Passion et la Mort rédemptrice de Jésus Christ. Dans l'intensité du rite de l'action liturgique, le Crucifix nous sera présenté pour l'adorer. En adorant la Croix, nous revivons le chemin de l'Agneau innocent immolé pour notre salut. Nous porterons dans notre esprit et dans notre cœur les souffrances des malades, des pauvres, des exclus de ce monde ; nous rappellerons les "*agneaux immolés*" victimes innocentes des guerres, des dictatures, des violences quotidiennes, des avortements... Devant l'image du Dieu crucifié, nous porterons, dans la prière, les nombreux, trop nombreux crucifiés d'aujourd'hui, qui de Lui uniquement peuvent recevoir le réconfort et le sens de leur souffrance. Et aujourd'hui, il y en a tant : il ne faut pas oublier les crucifiés d'aujourd'hui, qui sont l'image de Jésus Crucifié, et Jésus est en eux.

Depuis que Jésus a pris sur lui les plaies de l'humanité et la mort elle-même, l'amour de Dieu a irrigué nos déserts, a illuminé nos ténèbres. Car le monde est dans les ténèbres. Faisons la liste de toutes les guerres que l'on combat en ce moment ; de tous les enfants qui meurent de faim ; des enfants qui ne reçoivent pas d'éducation ; des peuples entiers détruits par les guerres, par le terrorisme. Des très, très nombreuses personnes qui, pour se sentir un peu mieux, ont besoin de drogue, de l'industrie de la drogue qui tue... C'est une calamité, c'est un désert ! Il y a de petites « *îles* » du peuple de Dieu, qu'il soit chrétien ou de toute autre foi, qui conservent dans leur cœur l'envie d'être meilleurs. Mais disons-nous la réalité : dans ce calvaire de mort, c'est Jésus qui souffre dans ses disciples. Au cours de son ministère, le Fils de Dieu avait donné la vie à pleines mains, en guérissant, en pardonnant, en ressuscitant... À présent, à l'heure du Sacrifice suprême sur la croix, il mène à son accomplissement l'œuvre qui lui a été confiée par le Père : il entre dans l'abîme de la souffrance, il entre dans les catastrophes de ce monde, pour racheter et transformer. Et également pour libérer chacun de nous du pouvoir des ténèbres, de l'orgueil, de la résistance à être aimés de Dieu. Et cela, seul l'amour de Dieu peut le faire. Nous avons été guéris par ses plaies (cf. *1 P 2,24*), dit l'apôtre Pierre, nous avons été régénérés par sa mort, nous tous. Et grâce à Lui, abandonné sur la croix, personne n'est plus jamais seul dans l'obscurité de la mort. Jamais, Il est toujours à nos côtés : il faut seulement ouvrir son cœur et se laisser regarder par Lui.

Le *Samedi Saint* est le jour du silence : un grand silence enveloppe toute la terre ; un silence vécu dans les pleurs et dans l'égarément par les premiers disciples, bouleversés par la mort ignominieuse de Jésus. Alors que le Verbe se tait, alors que la Vie est dans le sépulcre, ceux qui avaient espéré en Lui sont mis à dure épreuve, ils se sentent orphelins, peut-être aussi orphelins de Dieu. Ce samedi est également le jour de Marie : elle aussi le vit dans les pleurs, mais son cœur est plein de foi, plein d'espérance, plein d'amour. La Mère de Jésus avait suivi son Fils tout au long de la voie douloureuse et elle était restée au pied de la croix, l'âme transpercée. Mais quand tout semble fini, elle veille, elle veille dans l'attente en conservant l'espérance dans la promesse de Dieu qui ressuscite les morts. Ainsi, à l'heure la plus sombre du monde, elle est devenue Mère des croyants, Mère de l'Église et signe d'espérance. Son témoignage et son intercession nous soutiennent quand le poids de la croix devient trop lourd pour chacun de nous.

Dans les ténèbres du Samedi Saint feront irruption la joie et la lumière avec les rites de la *Veillée pascale* et, tard dans la soirée, le chant de fête de l'*Alleluia*. Ce sera la rencontre dans la foi avec le Christ ressuscité et la joie pascale se prolongera tout au long des cinquante jours qui suivront, jusqu'à la venue de l'Esprit Saint. Celui qui avait été crucifié est ressuscité !

Toutes les questions et les incertitudes, les hésitations et les peurs ont fui devant cette révélation. Le Ressuscité nous donne la certitude que le bien triomphe toujours sur le mal, que la vie vainc toujours la mort et que notre destin n'est pas de descendre toujours plus bas, de tristesse en tristesse, mais de nous élever. Le Ressuscité est la confirmation que Jésus a raison en tout : en nous promettant la vie au-delà de la mort et le pardon au-delà des péchés. Les disciples doutaient, ils ne croyaient pas. La première à croire et à voir a été Marie-Madeleine, elle a été l'apôtre de la résurrection qui est allée raconter qu'elle avait vu Jésus, qui l'avait appelée par son nom. Et ensuite tous les disciples l'ont vu. Mais je voudrais m'arrêter sur cela : les gardes, les soldats qui étaient au sépulcre pour empêcher que les disciples viennent et prennent le corps, l'ont vu : ils l'ont vu vivant et ressuscité. Ses ennemis l'ont vu, et ensuite ils ont fait semblant de ne pas l'avoir vu. Pourquoi ? Parce qu'ils ont été payés. Là est le vrai mystère de ce que Jésus dit une fois : « *Il y a deux maîtres dans le monde, deux, pas plus : deux. Dieu et l'argent. Celui qui sert l'argent est contre Dieu* ». Et dans ce cas, c'est l'argent qui a transformé la réalité. Ils

avaient vu la merveille de la résurrection, mais ils ont été payés pour se taire. Pensons aux nombreuses fois où des hommes et des femmes chrétiens ont été payés pour ne pas reconnaître dans les faits la résurrection du Christ, et n'ont pas fait ce que le Christ nous a demandé de faire, comme chrétiens.

Chers frères et sœurs, cette année aussi nous vivrons les célébrations pascales dans le contexte de la *pandémie*. Dans de nombreuses situations de souffrance, en particulier quand ceux qui les endurent sont les personnes, les familles et les populations déjà éprouvées par la pauvreté, des catastrophes ou des conflits, la Croix du Christ est comme un phare qui indique le port aux navires encore au large, dans la mer en tempête. La Croix du Christ est le signe de l'espérance qui ne déçoit pas ; et il nous dit que pas même une larme, pas même une plainte ne sont perdues dans le dessein de salut de Dieu. Demandons au Seigneur qu'il nous donne la grâce de le servir et de le reconnaître, et de ne pas nous laisser payer pour l'oublier.

© Libreria Editrice Vaticana - 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 4 AVRIL 2020 – DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

Psautre 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 5, 6b-8)

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments,

et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. – Parole du Seigneur.

Séquence

À la Victime pascale,
chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !
Amen.

Alléluia. (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – Acclamons la Parole de Dieu.

ÉVANGILE du dimanche soir

Alléluia. (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes

l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Le Ressuscité du matin de Pâques est au milieu de nous... Nous nous tournons vers lui dans une prière ouverte à tous les hommes.

Toi qui nous fais passer des ténèbres à la lumière,... nous te confions tous les nouveaux baptisés de ces fêtes pascales... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de l'esclavage à la liberté,... nous te confions tous les décideurs politiques et économiques,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la mort à la vie,... nous te confions tous ceux qui sont accablés par la maladie, la violence, le désespoir,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la tristesse à la joie,... nous te confions tous les chrétiens qui se rassemblent, en ce jour de fête, et la communauté chrétienne qui est la nôtre... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Seigneur Jésus, toi qui te tiens au milieu de tes amis assemblés en ton nom, nous te prions : Envoie sur nous l'Esprit qui fait toute chose nouvelle, et nous vivrons de la vie des ressuscités, Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

« *Après le sabbat* » (Mt 28,1) les femmes allèrent au tombeau. C'est ainsi qu'a commencé l'Évangile de cette Veillée sainte, avec le sabbat. C'est le jour du Triduum pascal que nous négligeons le plus, pris par la frémissante attente de passer de la croix du vendredi à l'*alleluia* du dimanche. Cette année, cependant, nous percevons plus que jamais le samedi saint, le jour du grand silence. Nous pouvons nous retrouver dans les sentiments des femmes en ce jour. Comme nous, elles avaient dans les yeux le drame de la souffrance, d'une tragédie inattendue arrivée trop vite. Elles avaient vu la mort et avaient la mort dans leur cœur. À la souffrance s'ajoutait la peur : leur

sera-t-il réservé, à elles aussi, le même sort qu'à leur Maître ? Et puis les craintes pour l'avenir, tout à reconstruire. La mémoire blessée, l'espérance étouffée. Pour elles c'était l'heure la plus sombre, comme pour nous.

Mais dans cette situation les femmes ne se laissent pas paralyser. Elles ne cèdent pas aux forces obscures de la lamentation et du regret, elles ne se renferment pas dans le pessimisme, elles ne fuient pas la réalité. Elles font quelque chose de simple et d'extraordinaire : dans leurs maisons elles préparent les parfums pour le corps de Jésus. Elles ne renoncent pas à l'amour : dans l'obscurité du cœur, elles

allument la miséricorde. La Vierge, le samedi, jour qui lui sera dédié, prie et espère. Dans le défi de la souffrance, elle a confiance dans le Seigneur. Ces femmes, sans le savoir, préparaient dans l'obscurité de ce samedi « *l'aube du premier jour de la semaine* », le jour qui aurait changé l'histoire. Jésus, comme une semence dans la terre, allait faire germer dans le monde une vie nouvelle ; et les femmes, par la prière et l'amour, aidaient l'espérance à éclore. Combien de personnes, dans les jours tristes que nous vivons, ont fait et font comme ces femmes, en semant des germes d'espérance ! Avec de petits gestes d'attention, d'affection, de prière.

À l'aube, les femmes vont au sépulcre. Là l'ange leur dit : « *Vous, soyez sans crainte. Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (vv.5-6). Devant une tombe, elles entendent des paroles de vie... Et ensuite elles rencontrent Jésus, l'auteur de l'espérance, qui confirme l'annonce et dit : « *Soyez sans crainte* » (v. 10). *N'ayez pas peur, soyez sans crainte : voici l'annonce d'espérance.* Elle est pour nous, aujourd'hui. Aujourd'hui ! Ce sont les paroles que Dieu nous répète dans la nuit que nous traversons.

Cette nuit nous conquerrons un droit fondamental, qui ne nous sera pas enlevé : *le droit à l'espérance.* C'est une espérance nouvelle, vivante, qui vient de Dieu. Ce n'est pas un simple optimisme, ce n'est pas une tape sur l'épaule ou un encouragement de circonstance, avec un sourire fuyant. Non ! C'est un don du Ciel que nous ne pouvons pas nous procurer tout seuls. *Tout ira bien*, disons-nous avec ténacité en ces semaines, nous agrippant à la beauté de notre humanité et faisant monter du cœur des paroles d'encouragement. Mais, avec les jours qui passent et les peurs qui grandissent, même l'espérance la plus audacieuse peut s'évaporer. L'espérance de Jésus est autre. Elle introduit dans le cœur la certitude que Dieu sait tout tourner en bien, parce que, même de la tombe, il fait sortir la vie.

La tombe est le lieu d'où celui qui rentre ne sort pas. Mais Jésus est sorti pour nous, il est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer une histoire nouvelle là où on avait mis une pierre dessus. Lui, qui a renversé le rocher à l'entrée de la tombe, peut déplacer les rochers qui scellent notre cœur. Par conséquent, ne cédon pas à la résignation, ne mettons pas une pierre sur l'espérance. Nous pouvons et nous devons espérer, parce que Dieu est fidèle. Il ne nous a pas laissés seuls, il nous a visités : il est venu dans chacune de nos situations, dans la souffrance, dans l'angoisse, dans la mort. Sa lumière a illuminé l'obscurité du sépulcre : aujourd'hui il veut rejoindre les coins les plus obscures de la vie. Sœur, frère, même si dans ton cœur tu as enseveli l'espérance, ne te rends pas : Dieu est plus grand. L'obscurité et la mort n'ont pas le dernier mot. Confiance, avec Dieu rien n'est perdu. *Confiance* : C'est une parole qui dans l'Évangile sort toujours de la bouche de Jésus. Une seule fois d'autres la prononcent, pour dire à une personne dans le besoin : « *Confiance ! Lève-toi, [Jésus] t'appelle* » (Mc 10, 49). C'est lui, le Ressuscité, qui nous relève nous qui sommes dans le besoin. Si tu es faible et fragile sur le chemin, si tu tombes, ne crains pas, Dieu te tend la main et te dit : "*Confiance*". Mais tu pourrais dire, comme don Abbondio : « *La confiance, personne ne peut se la donner* » (*I Promessi Sposi - Les fiancés*, XXV). Tu ne peux pas te la donner, mais tu peux la recevoir, comme un don. Il suffit d'ouvrir ton cœur dans la prière, il suffit de soulever un peu cette pierre

mise à l'entrée de ton cœur pour laisser entrer la lumière de Jésus. Il suffit de l'inviter : "*Viens, Jésus, dans mes peurs et dis-moi aussi : Confiance*". Avec toi, Seigneur, nous serons éprouvés mais non ébranlés. Et, quelle que soit la tristesse qui habite en nous, nous sentirons devoir espérer, parce qu'avec toi la croix débouche sur la résurrection, parce que tu es avec nous dans l'obscurité de nos nuits : tu es certitude dans nos incertitudes, Parole dans nos silences, et rien ne pourra jamais nous voler l'amour que tu nourris pour nous.

Voilà l'annonce pascale, une annonce d'espérance. Elle contient une deuxième partie, *l'envoi*. « *Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée* » (Mt 28, 10), dit Jésus. « *Il vous précède en Galilée* » (v. 7), dit l'ange. Le Seigneur nous précède, il nous précède toujours. Il est beau de savoir qu'il marche devant nous, qu'il a visité notre vie et notre mort pour nous précéder en Galilée, c'est-à-dire dans le lieu qui pour lui et pour ses disciples rappelait la vie quotidienne, la famille, le travail. Jésus désire que nous portions l'espérance là, dans la vie de chaque jour. Mais la Galilée, pour les disciples, c'était aussi le lieu des souvenirs, surtout du premier appel. Retourner en Galilée c'est se souvenir d'avoir été aimés et appelés par Dieu. Chacun d'entre nous a sa propre Galilée. Nous avons besoin de reprendre le chemin, en nous rappelant que nous naissons et renaissions d'un appel gratuit d'amour, là, dans ma Galilée. Cela est le point d'où repartir toujours, surtout dans les crises, dans les temps d'épreuve, en me souvenant de ma Galilée.

Mais il y a plus. La Galilée était la région la plus éloignée d'où ils se trouvaient, de Jérusalem. Et pas seulement géographiquement : la Galilée était le lieu le plus distant de la sacralité de la Ville sainte. C'était une région peuplée de gens divers qui pratiquaient des cultes variés : c'était la « *Galilée des nations* » (Mt 4, 15). Jésus envoie là, il demande de repartir de là. Qu'est-ce que cela nous dit ? Que l'annonce de l'espérance ne doit pas être confinée dans nos enceintes sacrées, mais doit être portée à tous. Parce que tous ont besoin d'être encouragés et, si nous ne le faisons pas nous, qui avons touché de la main « *le Verbe de vie* » (1 Jn 1, 1), qui le fera ? Qu'il est beau d'être des chrétiens qui consolent, qui portent les poids des autres, qui encouragent : annonciateurs de vie en temps de mort ! En chaque Galilée, en chaque région de cette humanité à laquelle nous appartenons et qui nous appartient, parce que nous sommes tous frères et sœurs, portons le chant de la vie ! Faisons taire le cri de mort, ça suffit les guerres ! Que s'arrête la production et le commerce des armes, parce que c'est de pain et non de fusils dont nous avons besoin. Que cessent les avortements, qui tuent la vie innocente. Que s'ouvrent les cœurs de ceux qui ont, pour remplir les mains vides de ceux qui sont privés du nécessaire.

Les femmes, à la fin, « *embrassèrent les pieds* » de Jésus (Mt 28, 9), ces pieds qui pour venir à leur rencontre avaient fait un long chemin, jusqu'à entrer et sortir de la tombe. Elles embrassèrent les pieds qui avaient piétiné la mort et ouvert le chemin de l'espérance. Nous, pèlerins en recherche d'espérance, aujourd'hui nous nous serrons contre toi, Jésus Ressuscité. Nous tournons le dos à la mort et nous t'ouvrons nos cœurs, toi qui es la Vie.

ACCUEIL :

R- Joyeuses Lumières, splendeur éternelle du Père,
Saint et bienheureux, Jésus-Christ !

1- Venant au coucher du soleil, contemplant la lumière du soir,
nous chantons le Père et le Fils, et le Saint-Esprit de Dieu.

2- digne es-tu en tout temps d'être loué, par de saintes voix,
fils de Dieu, qui donnas la vie, et le monde te glorifie.

PROCESSION D'ENTRÉE :

V- *Lumière du Christ !*

R- Nous rendons grâce à Dieu !

EXULTET :

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

1- Qu'éclate dans le ciel la joie des anges
Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Église
La lumière éclaire la terre.
Peuple chantez !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

2- Voici pour tous les temps l'unique Pâques !
Voici pour Israël le grand passage !
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route.
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre vainqueur !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

3- Voici maintenant la victoire !
Voici la liberté pour tous les peuples !
Le Christ ressuscité triomphe de la mort !
Ô nuit qui nous rend la Lumière
Ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

4- Amour infini de notre Père !
Suprême témoignage de tendresse !
Pour libérer l'esclave tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme
Qui valut au monde en détresse le Seul Sauveur.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

5- Victoire qui rassemble ciel et terre !
Victoire où Dieu se donne un nouveau.
Peuple Victoire de l'amour !
Victoire de la Vie Ô Père accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande Feu de nos cœurs.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

6- Que brille devant Toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâques de ton Fils !
Et que règne la Paix, la Justice et l'Amour !
Et que passe tous les hommes
De cette terre à ta grande maison par Jésus Christ.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

PSAUME :

Psaume 1 : *MH N°1 p.55*

E te Fatu e, a tono mai i to Varua,
e faa'api i te aroha o te fenua nei.

Psaume 2 : *Tekurarere*

E te Fatu e, o'oe to matou haapura'a, i tera u'i, i tera u'i.

Psaume 3 :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, béni soit le Seigneur

Psaume 4 :

E haamaita'i nei au, ia'oe e te Fatu e,
o'oe i faati'a faahou mai, ia 'u nei.

Psaume 5 :

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut.

GLOIRE À DIEU : *Guilloux*

R- *Gloria, gloria in excelsis Deo (bis)*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

ACCLAMATION : *Grande acclamation*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia,
alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

LITURGIE BAPTISMALE

Litanie des Saints *Ludo*)

Bénédiction de l'eau baptismale : *Matapoeaoheana*

Mai te aili e hia'ai, i te pape mo'a ra,
oia to'a ta'u Varua ia 'oe na.

Baptême : *Acclamation Pascale ps 117*

Alleluia ! Alleluia ! Alléluia ! Alléluia

Remise de la Lumière : *Traditionnel*

Ta'ū maramarama e to'ū ora o te Fatu ia, Alléluia, Alléluia !

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

1^{er} chant :

Ua tahe te pape mo'a i to tatou mau rae.
Ua faairi hia tatou ei Tamarii Here.
Ua poupou ihora to tatou nei mafatu,
i teie nei e haapa'o te pipi i tona faaro'o ra.

2^{ème} chant :

- 1- Baptisé dans la lumière de Jésus,
Tu renais avec lui du tombeau,
Tu renais avec lui du tombeau
Pour que s'éclaire chacune de tes nuits
Dieu te prend aujourd'hui par la main :
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus
Tu traverses avec lui les déserts
Tu traverses avec lui les déserts
Pour que tu brises les forces de la mort
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit.
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus
Tu découvres avec lui un trésor
Tu découvres avec lui un trésor
Pour que tu trouves les mots de liberté
Dieu te donne aujourd'hui la parole
Tu es son enfant bien-aimé.
- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus
Tu inventes avec lui ton chemin
Tu inventes avec lui ton chemin
Pour que tu cherches les sources de la vie
Dieu te donne son peuple choisi.
Tu es son enfant bien-aimé.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- E te Fatu e, a faaro'o mai ta matou pure
i mua to'oe aro, faari'i mai.
- 2- Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous Seigneur

OFFERTOIRE :

R- Ouvert est le tombeau alléluia, ouvert notre avenir alléluia !
voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir, alléluia, alléluia !

- 1- L'espoir assassiné, s'est rallumé au cœur des pauvres,
ils ont vu de leurs yeux, Jésus en Galilée Alléluia.
- 2- Le voile est déchiré, qui séparait Dieu de son peuple,
ils ont vu de leurs yeux, Jésus le Bien-aimé Alléluia.
- 3- Le corps du crucifié, est devenu le pain des hommes,
ils ont pris dans leurs mains, Jésus transfiguré, Alléluia
- 4- La langue des muets, s'est déliée pour la nouvelle,
ils ont repris la voix, du Fils ressuscité, Alléluia.

2^{ème} chant : Petiot

R- Aroha mai 'oe, e letu here, I teie nei mahana,
'oa'oa rahi, ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.

- 1- E mahana, mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia letu,
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia !

SANCTUS : Petiot X - français

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien

AGNUS : Albéric TEHEI - tahitien

COMMUNION : Stéphane MERCIER

R- Alléluia, Alléluia

- 1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia !
- 2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate
o te ora no te pohe. Alleluia !
- 3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alleluia !
- 4- Inaha te Merahī, ua huri i te ofa'i ra,
ma te aueue fenua Alléluia !
- 5- Ua fā mai ra te Metia ia Maria Matatara,
tei 'imi tei oto iana Alléluia !

ENVOI :

1^{er} chant :

Regina caeli, laetare, alléluia.
Qui a quem ruisti portare alleluia,
resurrexit, sicut dixit, alléluia,
ora pro nobis Deum, alleluia

1^{ème} chant : MHN 173

- 1- Te tapena Pakate la Arue, te mau Kiritiano ra Alleluia! (bis)
- 2- Arenio Iesu s no'a ai i te mamoe Ora
Alléluia no to Iesu (no to Iesu ara'ivavao)
Pa mai te hau I te feia hara, Alleluia ! (bis)
- 3- (No te Ora note pohe) A maere i taputo rahi Alleluia!
Tiafaahou te Fatu mau no te Ora
no te Ora, te Ora Alleluia ! (bis)
- 4- (Ua Ite au I te menema ra) Te Ora
(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia !
(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia, Alleluia, la Ora.



ENTRÉE :

- 1- Qu'as-tu à nous dire de si bon matin Marie-Madeleine
Qu'as-tu à nous dire de si bon matin Marie-Madeleine
- R- Il est ressuscité Il est ressuscité ! Mais qui ? Jésus !
Il est ressuscité Il est ressuscité ! Mais qui ? Jésus !
- 2- Pourquoi chantes-tu ? Pourquoi dances-tu Marie-Madeleine ?
Pourquoi chantes-tu ? Pourquoi dances-tu Marie-Madeleine ?

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

- R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu, (*Alléluia*) aux plus des cieus
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)
- Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
- Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
- Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon (*car il est bon*) (*ter*)
Éternel est son amour

ACCLAMATION :

Jésus est vivant Jésus est vivant, Allé alléluia ! (*bis*)
Te ora nei Iesu te ora nei Iesu, Allé Alléluia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Christ ressuscité entends ma prière
O Christ ressuscité exauce la.

OFFERTOIRE :

- 1- O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur. (*bis*)
- 2- O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit glorifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Christ est Sauveur. (*bis*)
- 3- Je lèverai les mains en ton nom
Je chanterai toujours ta louange
Même dans le tombeau Christ tu es Seigneur. (*bis*)

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu Iesu Kirito
Tei pohe na e te ti'a faahou e ora nei a
O oe to matou faaora (*faaora*) to matou Atua (*Atua*)
Haere mai e Iesu e (*Iesu e*) to matou Fatu e (*Fatu e*)

NOTRE PÈRE : latin**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

- R- Voici le pain, voici le vin pour le repas et pour la route
Voici ton corps, voici ton sang entre nos mains voici ta vie,
Qui renaît de nos cendres.
- 1- Pain des merveilles de notre Dieu
Pain du royaume, table de Dieu
- 2- Vin pour les noces, de l'Homme Dieu
Vin de la fête, pâques de Dieu.

ENVOI :

E e e Mahana
Mahana oaoa teie (*oaoa teie*)
No te feia o te faaroo ia Iesu (*ia Iesu*)
E ua vi o te pohe
Ua vi o te pohe (*Ua vi o te pohe*)
Iana ra Alléluia (*Alléluia*)

Aroha mai oe (*aroha mai oe*)
E Iesu here (*e Iesu here*)
I teie nei mahana (I teie nei mahana)
Oaoa rahi (*Oaoa rahi*)
Ua ti'a mai (*Ua ti'a mai*)
Ua ti'a mai to tatou Fatu mana rahi

ENTRÉE :

- R- Glory glory Alléluia, glory glory alléluia,
glory glory alléluia, Jésus Christ est Vivant
Voici que le jour se lève au bout de la longue nuit,
la vie fleurit sur la tombe que la haine avait creusée,
l'Esprit Saint nous met en marche,
pour aller dire aux amis, il est ressuscité,
- 2- Ce Jésus qui, sur nos routes, passait en faisant du bien,
ouvrant son cœur aux détresses, accueillant les rejetés.
Il est mort sous la torture, mais nous en sommes témoins,
il est ressuscité
- 3- Celui qui fut par ses gestes, par ses paroles et sa vie,
le visage et la présence, de son Père bien aimé,
Dieu l'a fait Seigneur du monde, à sa droite il est assis,
il est ressuscité

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

Voir Veillée pascale page 8

GLOIRE À DIEU : *Guilloux*

Voir Veillée pascale page 8

PSAUME : *André GOUZES*

Voici le jour que fit le Seigneur qu'il soit pour nous
jour de fête et de joie, jour de fête et de joie.

SÉQUENCE :

Qu'as tu à nous dire de si bon matin Marie Madeleine. *(bis)*
Il est ressuscité *(bis)*, mais qui *(bis)* Jésus. *(bis)*

ACCLAMATION : *Raea KAUA*

- S- Ua ti'a faahou mai te Kirito e!!
E- Allélu, alléluia *(bis)*
Te ora nei oia ma tona hanahana, alléluia, alléluia

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- E te Fatu e, a faaro'o mai ta matou pure
i mua to'oe aro, faari'i mai.
- 2- Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous Seigneur

OFFERTOIRE :

Voir Veillée pascale page 8

SANCTUS : *Petiot X - français*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS : *Albéric TEHEI - tahitien*

COMMUNION : *Stéphane MERCIER*

Voir Veillée pascale page 8

ENVOI :

1^{er} chant :

Regina caeli, laetare, alléluia.
Qui a quem ruisti portare alléluia,
resurrexit, sicut dixit, alléluia,
ora pro nobis Deum, alléluia

1^{ème} chant : *MHN 173*

- 1- Te tapena Pakate la Arue, te mau Kiritiano ra Alleluia! *(bis)*
- 2- Arenio Iesu s no'a ai i te mamoe Ora
Alléluia no to Iesu *(no to Iesu ara'ivavao)*
Pa mai te hau I te feia hara, Alleluia ! *(bis)*
- 3- *(No te Ora note pohe)* A maere i taputo rahi Alleluia!
Tiafaahou te Fatu mau no te Ora
no te Ora, te Ora Alleluia ! *(bis)*
- 4- *(Ua Ite au I te menema ra)* Te Ora
(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia !
(Ua ti'a faahou mai oia) Alleluia, Alleluia, la Ora

ENTRÉE :

1- Voici que le jour se lève, au bout de la longue nuit
La vie fleurit sur la tombe que la haine avait creusée,
L'Esprit Saint nous met en marche pour aller dire aux amis :
Il est ressuscité !

R- Glory, Glory, Alleluia ! (*ter*)
Jésus Christ est vivant.

2- Ce Jésus qui, sur nos routes, passait en faisant le bien,
Ouvrant son cœur aux détresses, accueillant les rejetés,
Il est mort sous la torture, mais nous en sommes témoins.
Il est ressuscité !

3- Celui qui fut, par ses gestes, par ses paroles et sa vie,
Le visage et la présence de son Père bien-aimé,
Dieu l'a fait Seigneur du monde ; à sa Droite il est assis.
Il est ressuscité !

KYRIE : grec**GLOIRE À DIEU :**

Voir Veillée pascale page 8

PSAUME :

Ua ti'a fa'ahou mai Iesu, ua vi ia na te pohe
Ua ti'afa'ahou mai Iesu, Allelu, Alleluia.

ACCLAMATION :**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Jésus, notre prière, par Toi monte vers le Père
Jésus, par ton Esprit,
Tu es prière dans nos vies, tu es prière de nos vies.

OFFERTOIRE :

1- Ua ti'a i te a'ahiata o te mahana Pakate
O te ora no tei pohe Alleluia ! (*bis*)

R- A popou, a oaoa e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe Alleluia ! (*bis*)

2- Hoi maira te Varua Tia ihora Iesu ra
Reva atura i rapae Alleluia ! (*bis*)

3- Inaha te merahi, ua huri 'e i te ofai ra
Ma te aueue fenua Alleluia ! (*bis*)

4- Ua fâ maira te Mesia la Maria Magadara
Tei imi, tei 'oto iana Alleluia ! (*bis*)

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Pour ta mort un jour sur la croix, pour ta vie à l'aube de Pâques
Pour l'espérance de ton retour, gloire à Toi Seigneur.

NOTRE PÈRE : tahitien**AGNUS : latin****COMMUNION :**

R- Reste avec nous car il est tard,
Reste avec nous ! Le jour décline.
Reste avec nous, Toi, l'étranger,
Toi qui lui ressembles...

1- Voici déjà la fin du jour...
Nos cœurs sont lourds comme nos pas.
Ne t'en va pas mais reste encore!
Et parle-nous de son amour.

2- Reste avec nous car il est tard
Et viens t'asseoir pour le repas.
Fais-nous la joie de ta présence!
Tu as sa voix... et son regard!

3- Toi, quand tu nous parles de Lui,
C'est comme si... dans notre cœur,
Un grand bonheur venait de naître...
C'est comme un feu dans notre nuit !

ENVOI :

R- Jésus est vivant (*bis*) Alleluia ! (*bis*)

1- Remplis de l'Esprit, proclamons partout la joie du Seigneur
Allons dans la rue dire à ceux qui souffrent,
Dire aux mal-aimés cette Bonne Nouvelle.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 3 AVRIL 2021

VEILLÉE PASCALE - blanc

Quête pour l'Archidiocèse

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

DIMANCHE 4 AVRIL 2021

LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR - blanc

Bréviaire : 1^{ère} semaine

Quête pour l'Archidiocèse

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Chantal VOHI épouse SUE et sa famille ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 5 AVRIL 2021

Octave de Pâques – blanc

[Saint Vincent Ferrer, prêtre (dominicain espagnol) [... 1419 à Vannes]

05h50 : **Messe** : Blandine et Rogatien VOHI et leur famille ;

MARDI 6 AVRIL 2021

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONVANT et LANGY – action de grâces ;

MERCREDI 7 AVRIL 2021

Octave de Pâques – blanc

[Saint Jean-Baptiste de la Salle, prêtre (Fondateur des Frères des Écoles chrétiennes) [... 1719 à Rouen]. On omet la mémoire.]

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 8 AVRIL 2021

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Julien PAHUIRI ;

VENDREDI 9 AVRIL 2021

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC ;

SAMEDI 10 AVRIL 2021

Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Familles LIU KS et OHARA ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et iris DROLLET et Madeleine Mirakian ;

DIMANCHE 11 AVRIL 2021

2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Dimanche de la Divine Miséricorde

[Saint Stanislas, évêque (de Cracovie) et martyr [... 1079]. On omet la mémoire.]

À Rome, au 4^e siècle, c'est aussi le dimanche in albis deponendis, où les baptisés de la nuit de Pâques déposent leurs vêtements blancs pour rejoindre l'assemblée.

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marietta et Jean – action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 4 avril à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 9 avril à 18h : Pas de catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 11 avril à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Jean Claude TAVE

de la paroisse St Jean de la Croix de FAKARAVA

appelé à être ordonné diacre permanent le **samedi 17 Avril 2021** en l'église paroissiale St Jean de la Croix de FAKARAVA.

† **M^{br} Jean-Pierre COTTANCEAU**
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

